

Nb: On rédigera les exercices sur des feuilles séparées. On pourra admettre tout résultat intermédiaire afin de poursuivre la résolution d'un exercice.

Exercice 1 *Intégration gaussienne*

Soit r une fonction de classe C^∞ sur $[-1, 1]$. On considère l'intégrale I donnée par :

$$I = \int_{-1}^1 \frac{r(x)}{\sqrt{1-x^2}} dx.$$

1.1 Généralités et outils

- a) Montrer que l'intégrale I existe et qu'elle peut être calculée par méthode de Gauss-Chebyshev à quatre points $\{x_0, \dots, x_3\}$.
- b) Représenter graphiquement les points du support $\{x_0, \dots, x_3\}$. En déduire que si r est impaire sur $[-1, 1]$, la valeur approchée I_{app} de I par méthode de Gauss-Chebyshev est exacte. Peut-on généraliser ce résultat ?
- c) On pose désormais, pour toute la suite de l'exercice, $r(x) = e^{-x}$. Etudier les variations de la dérivée d'ordre 8 de r , notée $r^{(8)}$, sur $[-1, 1]$ et en déduire que : $\forall x \in [-1, 1] \quad |r^{(8)}(x)| \leq e$.

1.2 Mise en oeuvre de l'intégration de Gauss-Chebyshev

- a) Calculer I_{app} pour r donné.
- b) Fournir un majorant de la valeur absolue de l'erreur de méthode $|I - I_{app}|$ commise lors de cette intégration.
- c) En déduire un encadrement de la valeur exacte de l'intégrale I .

1.3 Variante incorrecte !

Un(e) étudiant(e) inexpérimenté(e) souhaite absolument mettre en oeuvre une méthode de Gauss-Legendre à quatre points $\{X_0, \dots, X_3\}$ pour calculer une valeur approchée de I .

- a) En notant f définie par $f(x) = r(x)/\sqrt{1-x^2}$, montrer que les conditions suffisantes sur f ne sont pas vérifiées pour pouvoir calculer I par méthode de Gauss-Legendre.
- b) L'étudiant(e) insiste pourtant et met en oeuvre son idée. Fournir la valeur J_{app} issue de son calcul.

Nb : Pour ce faire on extrait d'une table les points du support de Legendre $(X_i)_{0 \leq i \leq 3}$ et les coefficients $(D_i)_{0 \leq i \leq 3}$ de la formule de quadrature associée; on fournit donc :

i	0	1	2	3
X_i	-0,8611363116	-0,3399810436	$-X_1$	$-X_0$
D_i	0,3478548451	0,6521451549	D_1	D_0

- c) Peut-on en déduire que la valeur approchée J_{app} est assurément fautive ?

.../...

Exercice 2 *Géométrie*

PARTIE I Construction d'une spline cubique avec noeud uniforme

Dans toute cette première partie, on considère le vecteur noeud uniforme suivant: $\tau = (t_0, \dots, t_{m+3})$ avec:

- $t_0 = t_1 = t_2 = t_3 = 0$
- $t_4 = 1, t_5 = 2, \dots, t_j = j - 3, \dots, t_{m-1} = m - 4$
- $t_m = t_{m+1} = t_{m+2} = t_{m+3} = m - 3$.

On note comme dans le cours $B_{i,3}$ ($0 \leq i \leq m - 1$) les m fonctions splines de degré 3 générées par le noeud τ .

Etant donné un polygone de contrôle $\mathbf{P} = \{P_0, \dots, P_{m-1}\}$, la courbe B-spline définie par τ et \mathbf{P} est la courbe paramétrée sur $[0, m - 3]$ définie par $\gamma(x) = \sum_{i=0}^{m-1} B_{i,3}(x)P_i$.

I.1 Résultats techniques

- a) Rappeler les propriétés des fonctions B-splines $B_{i,k}$ qui permettent de montrer que pour tout $x \in [t_j, t_{j+1}[$ on a :

$$\gamma(x) = B_{j-3,3}(x)P_{j-3} + B_{j-2,3}(x)P_{j-2} + B_{j-1,3}(x)P_{j-1} + B_{j,3}(x)P_j \quad (*)$$

- b) En utilisant la définition récursive des fonctions B-splines, montrer que :

$$B_{i,2}(x) = \frac{(x - t_i)^2}{2} B_{i,0}(x) + \frac{(x - t_i)(t_{i+2} - x)}{2} B_{i+1,0}(x) + \frac{(t_{i+3} - x)(x - t_{i+1})}{2} B_{i+1,0}(x) + \frac{(t_{i+3} - x)^2}{2} B_{i+2,0}(x)$$

- c) En déduire que pour $x = t_j$, avec $4 \leq j \leq m - 4$ (ce qui implique $t_{j+1} - t_j = 1$), on a :

$$B_{i,2}(t_j) = \begin{cases} 0 & \text{si } i = j - 3 \\ 1/2 & \text{si } i = j - 2 \\ 1/2 & \text{si } i = j - 1 \\ 0 & \text{si } i = j \end{cases}$$

- d) Prouver finalement que :

$$B_{i,3}(t_j) = \begin{cases} 1/6 & \text{si } i = j - 3 \\ 2/3 & \text{si } i = j - 2 \\ 1/6 & \text{si } i = j - 1 \\ 0 & \text{si } i = j \end{cases}$$

- e) Déduire de la relation (*), l'expression de $\gamma(t_j)$ en fonction des P_i .

- f) On rappelle que (*) permet de montrer que :

$$\gamma'(x) = B_{j-2,2}(x)\Delta P_{j-2} + B_{j-1,2}(x)\Delta P_{j-1} + B_{j,2}(x)\Delta P_j.$$

Exprimer $\gamma'(t_j)$ en fonction de ΔP_{j-2} et ΔP_{j-1} .

- g) Retrouver ce résultat en appliquant l'algorithme de De Boor Cox aux vecteurs ΔP_{j-2} , ΔP_{j-1} et ΔP_j .
On pourra donner une représentation triangulaire des calculs.

.../...

I.2 Exemple

On considère le noeud $(0, 0, 0, 0, 1, 2, 3, 3, 3, 3)$ et les points de contrôle $P_0(0, 0)$, $P_1(-2, 1)$, $P_2(-1, 2)$, $P_3(1, 2)$, $P_4(2, 1)$ et $P_5 = P_0$; soit γ la courbe B-spline de degré 3 correspondante.

- Calculer les coordonnées des points $\gamma(1)$ et $\gamma(2)$ et les composantes des vecteurs $\gamma'(1)$ et $\gamma'(2)$.
- Pourquoi la courbe est-elle vissée aux extrémités ?
- Esquissez la courbe.
- A l'aide de vos souvenirs de géométrie (médiane, barycentre, etc...) montrer en toute généralité pour le noeud uniforme τ que $\gamma(t_j)$ est le milieu de la médiane du triangle $P_{j-3}P_{j-2}P_{j-1}$ passant par P_{j-2} et que $\gamma'(t_j) = 1/2\overrightarrow{P_{j-3}P_{j-1}}$.

PARTIE II Surfaces splines

On généralise la notion de surface de Bézier via les courbes B-splines. Pour cela, on considère deux vecteurs noeuds :

$$\tau = (x_0, x_1, \dots, x_{m+k}) \text{ et } \eta = (y_0, y_1, \dots, y_{n+l}).$$

La donnée de τ permet de générer m fonctions B-splines de degré k notées $B_{i,k}$, et la donnée de η permet de générer n fonctions B-splines de degré l , notées $B_{j,l}$. On considère alors un réseau de points $R = \{P_{i,j} \text{ avec } 0 \leq i \leq m-1 \text{ et } 0 \leq j \leq n-1\}$ et on définit la surface B-spline de noeud (τ, η) et de réseau R comme la surface paramétrée :

$$\begin{aligned} \Phi : [x_0, x_m] \times [y_0, y_n] &\rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (u, v) &\mapsto \sum_{i=0}^{m-1} \sum_{j=0}^{n-1} B_{i,k}(u) B_{j,l}(v) P_{i,j} \end{aligned}$$

II.1 Comment doit-on choisir les noeuds τ et η pour que la définition précédente coïncide avec celle d'une surface (carreau) de Bézier de degré (m, n) ?

II.2 On note $P_i(v) = \sum_{j=0}^{n-1} B_{j,l}(v) P_{i,j}$. Montrer que $\Phi[(u, v)] = \sum_{i=0}^{m-1} B_{i,k}(u) P_i(v)$. En déduire que la courbe isoparamétrique correspondant à $v = v_0$ est une courbe B-spline de degré k . Que dire des courbes isoparamétriques correspondant à $u = u_0$?

III.3 On considère les noeuds $\tau = (0, 0, 1, 1)$ et $\eta = (0, 0, 0, 0, 1, 2, 3, 3, 3, 3)$. Montrer que quelque soit le réseau de contrôle la surface correspondante est réglée.

III.4 Représenter la surface B-spline définie par les vecteurs noeuds $\tau = (0, 0, 1, 1)$, $\eta = (0, 0, 0, 0, 1, 2, 3, 3, 3, 3)$ et de réseau de contrôle $P_{0,0}(0, 0, 0)$, $P_{0,1}(-2, 1, 0)$, $P_{0,2}(-1, 2, 0)$, $P_{0,3}(1, 2, 0)$, $P_{0,4}(2, 1, 0)$, $P_{0,5} = P_{0,0}$ et $P_{1,0}(0, 0, 1)$, $P_{1,1}(-2, 1, 1)$, $P_{1,2}(-1, 2, 1)$, $P_{1,3}(1, 2, 1)$, $P_{1,4}(2, 1, 1)$, $P_{1,5} = P_{0,0}$.